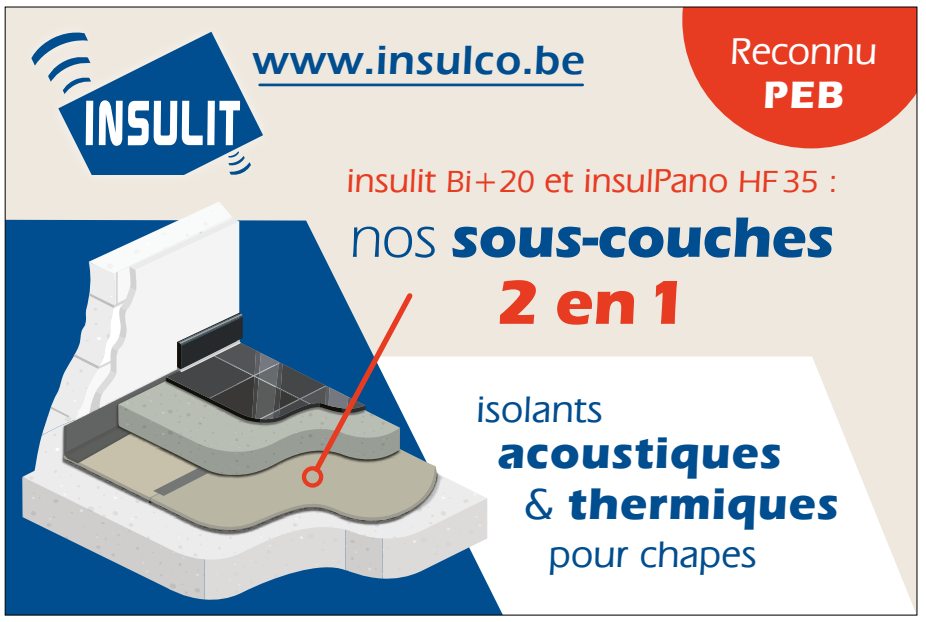
jda
lejournaldelarchitecte.be

Bimensuel - 28ème année - novembre/décembre 2022 - #341 - www.lejournaldelarchitecte.be
P505192 - bureau de dépôt Bruxelles X - ISSN 1374-5360 - ne paraît pas en juillet
Editeur responsable: Philippe C. Maters, 64 b6 avenue Marie de Hongrie, 1083 Bruxelles



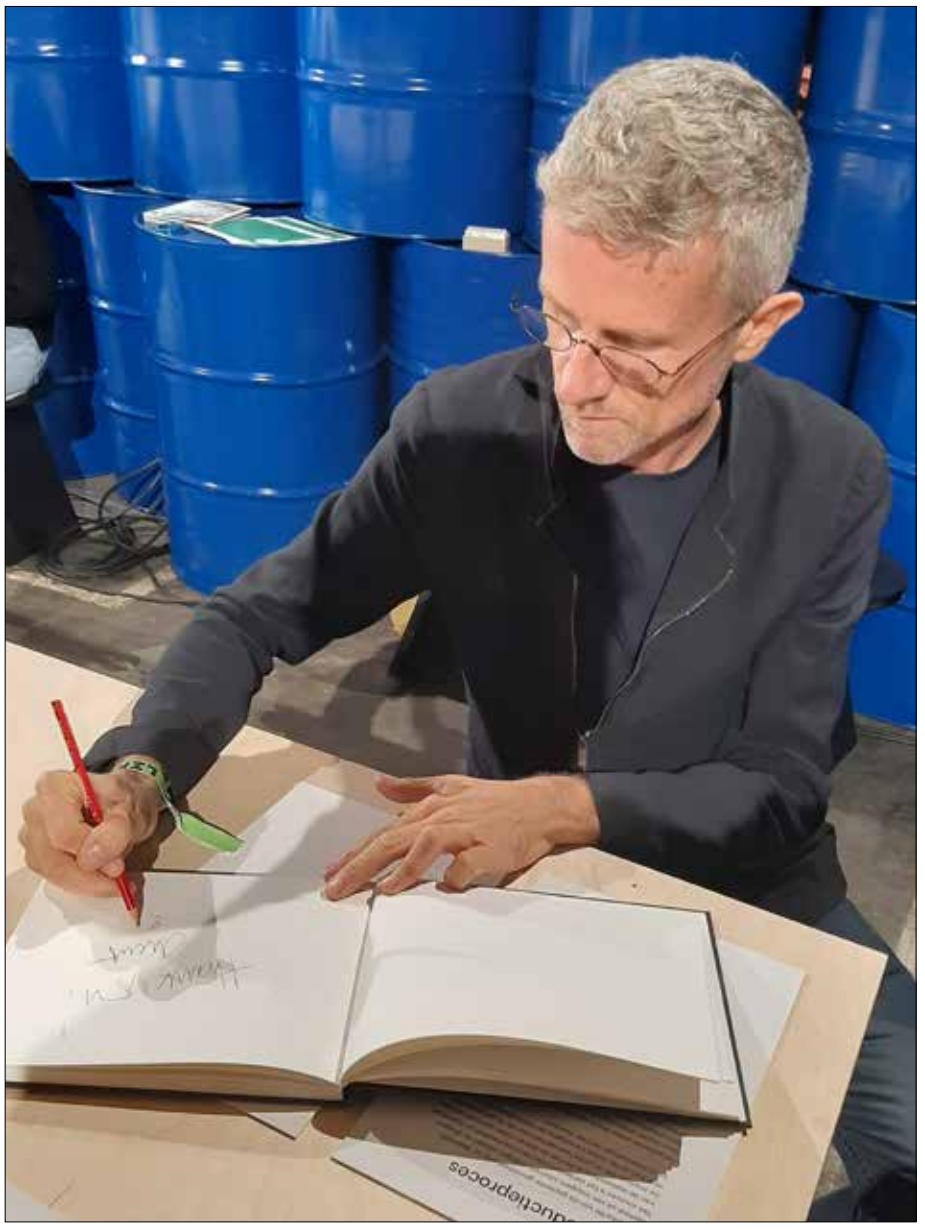
Un nouveau quartier vertical

Conçue par BIG-Bjarke Ingels Group et CRA-Carlo Ratti Associati, la tour CapitaSpring ouvre ses portes à Singapour.

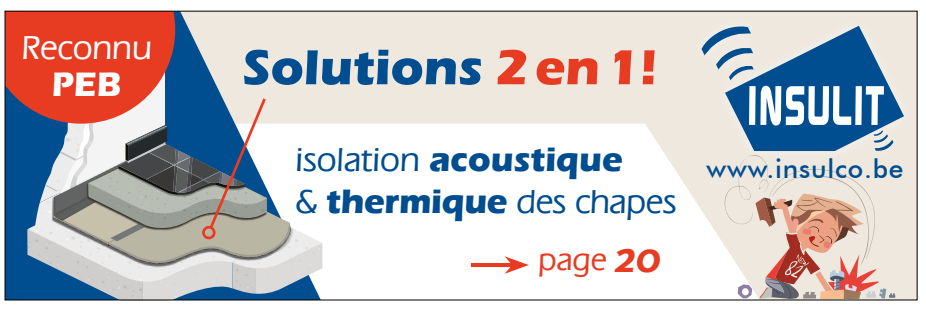
Conçu par BIG-Bjarke Ingels Group et CRA-Carlo Ratti Associati, CapitaSpring est le dernier point de repère de l'horizon de Singapour. Récemment achevée après quatre ans de travaux, l'oasis de 280 mètres, considérée comme l'une des plus hautes structures de la ville, est une tour à usage mixte avec de nombreux jardins aériens, un parc sur le toit, des bureaux, une résidence, des restaurants et des espaces publics.

Le gratte-ciel 'biophilique', aligné sur « l'urbanisme vertical pionnier de la ville » et la réputation de Singapour comme ville-jardin, est situé au cœur du quartier financier, sur le site d'un ancien parking public et d'un centre de distribution. Composée de 80 000 plantes, sur une surface paysagère totale de plus de 140% de la surface du site, la tour met en place un nouveau souffle vert dans le quartier à haute densité pour les résidents et les usagers.

« Lorsque nous avons été invités pour la première fois à participer au concours d'architecture, nous y avons vu une excellente occasion de faire équipe et d'unir nos forces avec BIG pour obtenir ensemble un résultat unique et audacieux. Il a été enrichissant de combiner notre approche avec la conception et l'innovation de BIG à l'échelle architecturale. Alors que CapitaSpring est ouvert au public, je suis fier de la façon dont nous avons amélioré les espaces publics à travers le bâtiment, créant la meilleure expérience pour tous les utilisateurs, tirant parti à la fois de la technologie et d'une intégration sans précédent avec des éléments naturels. » — Carlo Ratti, associé fondateur, CRA-Carlo Ratti Associati et directeur MIT Senseable City Lab.



Collaborant sur l'architecture, l'espace public et l'expérience utilisateur numérique, BIG-Bjarke Ingels Group et CRA-Carlo Ratti Associati ont imaginé un gratte-ciel à usage >>>



mixte de 93 000 mètres carrés qui s'ouvre pour révéler des oasis s'épanouissant à partir de la base, du noyau et du «jardin du ciel» sur le toit. Restituant au domaine public une partie de « Market Street », historiquement importante avec 56 stands de nourriture, CapitaSpring comprend des résidences aux huit premiers étages et des espaces de bureaux aux 29 derniers étages.

Accrédité par les certifications Green Mark Platinum et Universal Design GoldPLUS par la Building and Construction Authority de Singapour, CapitaSpring dispose de quatre niveaux connectés de jardin en plein air, au cœur du bâtiment, tissant la nature de manière transparente dans l'architecture. En fait, le paysage vertical de l'oasis imite la hiérarchie végétale des forêts tropicales

Une nouvelle convergence

"Le don le plus essentiel de tout bon écrivain est un détecteur de merde intégré en soi, résistant aux chocs. C'est le radar de l'écrivain et tous les grands écrivains l'ont." Ernest Hemingway

Carlo Ratti est architecte et ingénieur de formation. Il enseigne au « Massachusetts Institute of Technology », où il dirige le « Senseable City Lab » et est fondateur du bureau Carlo Ratti Associati.

Voix de premier plan dans le débat sur l'impact des nouvelles technologies sur la vie et le design urbain, Ratti est co-auteur de plus de 500 publications. Son travail a été exposé dans le monde entier dans des lieux tels que la Biennale de Venise, le Design Museum à Barcelon, le Science Museum de Londres, le MAXXI de Rome et le MoMA de New York.
Trois de ses projets - le Pavillon de l'eau numérique, « la roue de Copenhague » et Scribit - ont été inclus par TIME Magazine dans la liste des meilleures inventions de l'année. Il est actuellement coprésident du Global Future Council on Cities and Urbanization du Forum économique mondial.

Avez-vous une vision optimiste des villes à venir ?

Karl Popper disait que l'optimisme est une nécessité, car le futur dépend de nous. Dans la mesure où l'architecture se doit de contribuer à rendre nos villes meilleures, il y a des raisons d'être optimiste. J'imagine plutôt une convergence entre le monde naturel et le monde artificiel. Un grand nombre des challenges auxquels nous faisons face aujourd'hui viennent de la séparation entre ces deux mondes. Pour mieux prendre en considération cette nouvelle échelle, nous pouvons compter sur divers outils, dont la digitalisation, mais aussi sur la nature elle-même. Ce sont de nouvelles responsabilités pour le citoyen, qui est bien plus impliqué dans la mise en forme de son environnement.

Qu'en est-il du traçage, du vol de données, d'une négativité nouvelle qui accompagne ce développement ?

Il y a bien sûr des problèmes liés aux nouveaux développements technologiques. Ces problèmes sont moins liés aux villes elles-mêmes que directement à nous, dans notre poche, avec notre smartphone ou les data qui nous concernent. Ce sont des problèmes que nous devons résoudre ensemble, lors de grandes conférences internationales. La ville présente moins de dangers en tant qu'organisation collective.

L'organisation des villes est-elle de plus en plus immatérielle ?

Les composantes immatérielles de nos villes pourraient converger vers des comportements de plus en plus naturels, pour apporter une vie nouvelle dans le monde artificiel. L'immatériel est surtout une affaire de réseau, de mise en relation entre de plus en plus d'intervenants, vivants ou non, pour permettre à la ville de s'ordonner dans un nouvel ordre fonctionnel, qui s'apparente à un ordre naturel.

Pouvez-vous expliquer l'idée du « design at large » ?

« Design at large » signifie que les architectes ont une tache plus importante que la simple intervention sur l'existant. Nous devons intégrer les problèmes de la planète, la ségrégation urbaine, l'énergie, le changement climatique,... Il faut une méthodologie qui puisse regarder les problèmes de façon plus large. Même dessiner une chaise signifie une implication sur la ville ou sur la planète. « Design at large » a deux composants : la transdisciplinarité et l'ouverture, comme un software « open source », pour que le citoyen puisse partager les ressources au maximum.

Quant est-il de la multiplication des normes et des contraintes qui pèsent déjà sur les constructions de nos villes ?

Un de mes professeurs à Paris a été Pierre Riboulet, qui a travaillé avec Le Corbusier, et qui parlait des bonnes contraintes et des mauvaises contraintes. Les mauvaises contraintes limitent la créativité, sont généralement de type bureaucratique et empêche l'émergence de la beauté. En revanche, les bonnes contraintes multiplient notre créativité. C'est à nous, architectes, de tout faire pour les imposer dans la ville du futur.

L'architecture collaborative a-t-elle souffert de la récente crise sanitaire ?

Paradoxalement, j'ai vu plus de collaboration durant la période Covid qu'avant. C'est comme si les architectes avaient été forcé de multiplier les contacts, y compris au niveau international. C'est durant cette période que nous avons remporté le concours européen pour la transformation du bâtiment PAUL-HENRI SPAAK à Bruxelles - avec JDS (BE), Coldefy (FR), NL Architects (NL) et Ensamble Studio (SP) - ,bien que n'ayant jamais vu certains de mes nouveaux associés. Nous allons maintenant apprendre à collaborer de façon plus effective, dans un type d'organisation que nous devons encore mettre en place.

Comment faire émerger la créativité d'une telle association ?

Plus de gens signifie plus d'idées. Il ne faut pas prendre le dénominateur commun mais choisir la meilleure idée. Parfois on réalise que la meilleure idée ne vient pas de soi, et il faut l'accepter. Hemingway appelait cela pour les écrivains le « shit detector ». C'est pareil pour les architectes. C'est à vous d'aiguiser votre « shit detector » pour pouvoir distinguer une bonne d'une mauvaise idée.

Propos recueillis par Nicolas Houyoux ■

CONCEPTION SIMPLIFIÉE

Présentation de la nouvelle gamme des fenêtres de toit VELUX 2en1 et 3en1 offrant une vue panoramique, un apport accru de lumière naturelle et une esthétique réussie grâce aux profilés ultra-fins et à une plus grande surface de vitrage. C'est LA solution idéale pour tous les projets de rénovation ou de nouvelle construction.

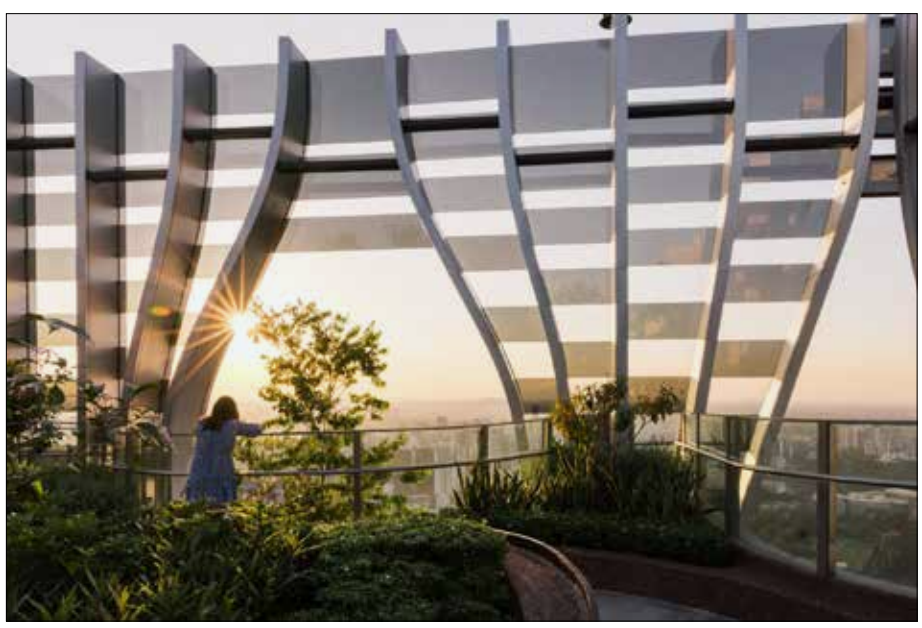
Des transformations fantastiques en multipliant la lumière naturelle par deux ou trois en une seule installation facile. Avec ces grandes surfaces vitrées, l'apport de lumière supplémentaire peut être distribué uniformément, tout en réduisant l'effet éblouissant de l'habillage intérieur afin de créer une expérience globale plus agréable.

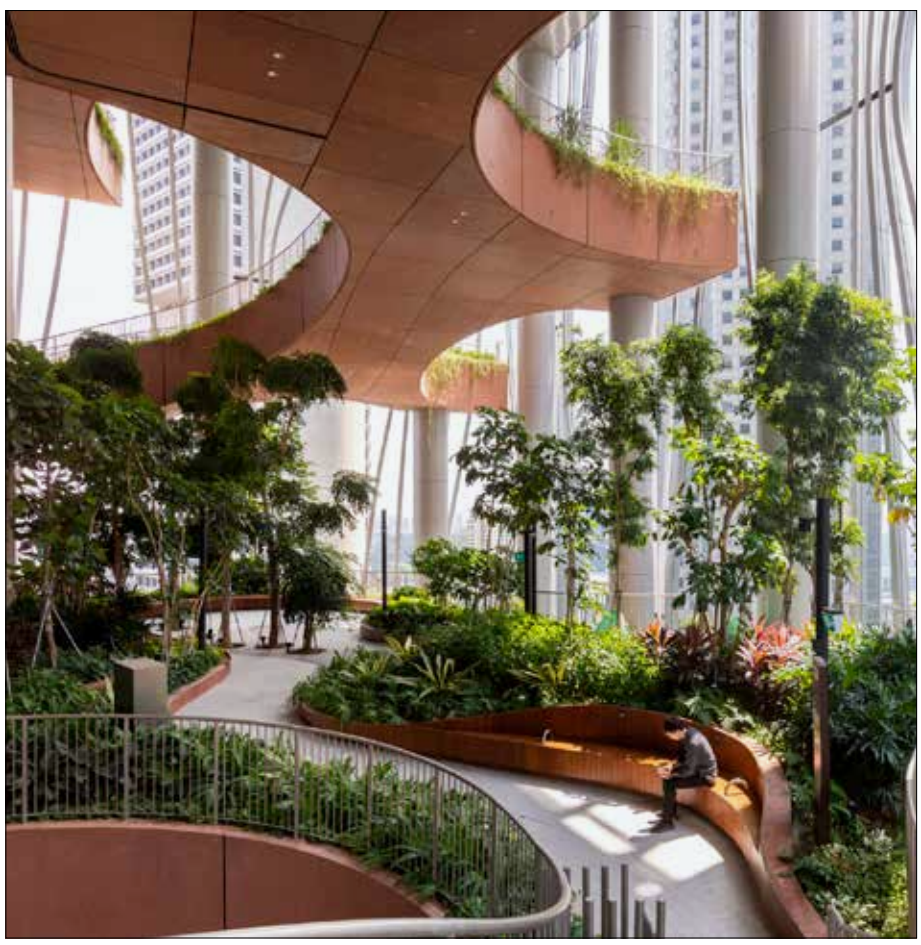
Nos produits multi-fenêtres habillent avec élégance les espaces de vie grâce à la simplicité de leur design. Même les volumes les plus petits peuvent être mis en valeur, car ces solutions offrent plus d'espace par rapport à plusieurs installations de fenêtres de toit, vous laissent une plus grande liberté de conception et donnent davantage de satisfaction à vos clients.

Scannez le code QR pour découvrir la gamme complète des fenêtres de toit VELUX 2en1 et 3en1.

humides, les plantes tolérant l'ombre avec de grandes feuilles se trouvent sur le « sol de la forêt tropicale », nécessitant moins de lumière directe, tandis que sur le « toit » de la forêt tropicale, les arbres sont caractérisés par une structure de feuilles plus petites. De plus, le jardin sur le toit de la tour abrite la plus haute ferme urbaine de Singapour, avec plus de 150 espèces de fruits, légumes, herbes et fleurs cultivées.

« Notre conception vise à poursuivre l'urbanisme vertical pionnier de Singapour avec ce quartier diversifié de 280 m de haut, comprenant des lieux de travail, de vie et de loisirs à l'intérieur comme à l'extérieur. En raison du caractère unique de l'urbanisme de Singapour – à la fois extrêmement dense et vert – nous avons décidé de faire de la conception une exploration verticale de l'urbanisme tropical. Au niveau du sol, la rue est fermée pour former un nouveau parc linéaire et une place publique. Un parc vertical au milieu de la tour forme une promenade en spirale montant parmi les troncs d'arbres tropicaux et les auvents. Au sommet, une forêt urbaine alimente tous les restaurants et cafés du bâtiment et permet aux visiteurs de profiter de la luxuriance du sommet. Capitaspring est comme une vision d'un avenir dans lequel la ville et la campagne, la culture et la nature peuvent coexister, et les paysages urbains peuvent s'étendre sans restriction dans la dimension verticale. » — Bjarke Ingels, partenaire fondateur, BIG. ■





OSEZ VOUS *DÉMARQUER*

Démarquez-vous avec la CUPRA Leon Break. Avec ses performances impressionnantes et son équipement intelligent, elle vous emmènera au sommet de l'avancée technologique. La Leon Break existe aussi en e-HYBRID et vous offre jusqu'à 52 km de pur plaisir de conduite électrique. Oserez-vous faire la différence ? www.cupra.be

INFORMATIONS ENVIRONNEMENTALES (A.R. 19/03/2004) : WWW.CUPRA.BE

CUPRA ***LEON BREAK*** - 1,1 – 8,6 L/100 KM 25-196 G CO_2/KM
14,9 - 15,8 KWH/100 KM (WLTP)

D'Ieteren Donnons priorité à la sécurité.

Contactez votre agent CUPRA pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. Modèle illustré équipé d'options payantes.
E.R./Annonceur : D'Ieteren Automotive sa, CUPRA Import Belgique, rue du Mail 50, 1050 Ixelles – RPM Bruxelles – BCE n° 0466.909.993.
Compte en banque n° IBAN BE98 2100 0009 1493.

CUPRA

Environnement média

Le studio Gentilhomme dévoile une série d'installations immersives et interactives pour l'ouverture du terminal C de l'aéroport international d'Orlando, en Floride

L'aéroport international d'Orlando (MCO) retient une approche de narration immersive et d'interactivité en temps réel pour les installations d'art numérique du nouveau terminal, qui explorent les lieux connus et méconnus de la région de Floride centrale.

Inauguré en septembre 2022, le nouveau terminal C de l'aéroport international d'Orlando (MCO), en Floride, inaugure une série d'installations d'art numérique conçues et réalisées par le studio Gentilhomme. Des heures de contenus originaux ont été réalisées grâce à l'utilisation de technologies innovantes en images de synthèse, en intelligence artificielle, en tournage cinématographique et en prise de vue sous-marine, ainsi qu'en utilisant un système de captation de mouvement 3D, qui permettent aux passager d'interagir en temps réel avec le contenu visuel immersif. L'expérience de visite repense la relation des voyageurs avec l'aéroport en ravivant le charme et les joies du transport aérien par (la surprise et) l'émerveillement du numérique.

Fondé par le réalisateur et artiste multidisciplinaire Thibaut Duverneix en 2014 à Montréal, le studio Gentilhomme a remporté en 2019 l'appel d'offres mondial lancé par le Greater Orlando Aviation Authority pour l'environnement média expérientiel (Experiential Media Environment) du nouveau terminal. Pour relever ce projet d'envergure, le studio multimédia est passé de 5 employés à temps plein à 25, et a collaboré de près avec plusieurs firmes créatives québécoises, dont Troublemakers, Dubline Studios et SHED. Les artistes multimédias ont également employé le moteur de jeu Unreal Engine d'Epic Games afin de créer des environnements immersif interactif 3D photoréalistes déployés en très haute résolution à 360 degrés sur des thèmes imaginés par le studio.

Avec le leitmotiv « les lieux connus et méconnus de la Floride centrale », les installations diffusent des contenus avec de multiples thématiques allant de la biodiversité de l'écosystème naturel de la région, comme les lamantins de Crystal River, à la culture et aux industries locales, telles que les lancements de fusées de SpaceX, les fermes d'élevage de Deseret Ranches et l'horizon du centre-ville d'Orlando.

Au total, le studio a imaginé et produit plus de 70 capsules cinématographiques, interactives et en images de synthèse qui sont programmées selon le parcours de voyageurs en tenant compte du temps d'attente, de l'heure de la journée et des saisons. Les 60 millions de passagers attendus, qui transiteront par le terminal C, pourront découvrir :

The Moment Vault : situé au cœur du Palm Court dans l'espace réservé aux départs, The Moment Vault sert de repère architectural aux voyageurs. L'installation a été pensée comme une structure organique composée de trois murs d'écrans façonnés comme des plantes. Ces murs « naturels » accueillent un intérieur fantaisiste, où les publics sont immergés à 3600 dans des mondes interactifs, présentant des scènes dans l'espace, la nature ou mondes sous-marins de la région. Le contenu embrasse les panneaux DEL de 2 979 pieds carrés de chaque côté des trois murs d'écran courbés. Pour les contenus interactifs, jusqu'à 30 personnes en même temps peuvent être détectés par un système de captation de mouvement 3D en temps réel permettant aux usagers de participer et interagir et de faire partie intégrante de ces mondes virtuels. Les contenus photoréalistes apportent calme et sérénité aux voyageurs dans un environnement traditionnellement stressant, transformant ainsi l'aéroport en un oasis, qui s'intègre parfaitement à l'architecture du lieu.

Windows on Orlando : constituée d'un impressionnant triptyque d'écrans de 32 pieds de hauteur et de 114 pieds de large, l'installation Windows on Orlando créé l'illusion d'une fenêtre monumentale donnant sur l'extérieur du terminal, à travers laquelle se déploie une série de paysages panoramiques. Les réalisateurs et vidéastes de Gentilhomme, ainsi qu'une équipe de production locale, ont tourné dans plus de 20 sites différents dans un périmètre ne dépassant pas un rayon de 50 kilomètres autour de l'aéroport, équipés de caméras 12K. Les créations cinématographiques, filmées dans un format ultra-panoramique afin de donner cette illusion de fenêtre sur le monde de la Floride centrale, célèbrent les lieux touristiques connus et méconnus de la ville d'Orlando et de la région.

Portal : l'installation, dont le lancement dans l'aire d'arrivée et de départ est prévu en 2023 seulement, prendra la forme d'une structure hélicoïdale dont l'extérieur et l'intérieur seront recouverts de 32 écrans qui se déploieront sur 360 degrés et à travers quatre étages.

« L'arrivée et le départ d'un aéroport est la première et dernière impression que vous avez de la ville que vous visitez. Notre rôle a donc été de définir l'identité et l'histoire de chacune des œuvres afin de créer des emblèmes inoubliables et d'ainsi définir l'identité de l'aéroport. Notre approche est hautement technologique mais la magie est au cœur de celle-ci. Notre objectif est de cacher la technique pour que l'expérience du public soit la plus immersive possible. » – Thibaut Duverneix, fondateur et directeur général de Gentilhomme, directeur créatif pour le projet d'environnement média expérientiel du terminal C de l'aéroport international d'Orlando. ■

Bien plus qu'un simple lifting

MVRDV achève la transformation durable du centre commercial urbain de la Part-Dieu à Lyon.

Le projet a refaçonné le bâtiment d'origine datant des années 1970 en « resocialisant » le centre commercial, métamorphosant ainsi le centre-ville de Lyon.

Conçue à une époque où les voitures régissaient l'urbanisme, la conception originale de la Part-Dieu n'était autre qu'un mastodonte introverti -elle comptait parmi les plus grands centres commerciaux urbains d'Europe sans toutefois entretenir de véritables liens avec les rues adjacentes. La transformation remplace l'ancien parking et réorganise les espaces intérieurs du bâtiment pour rationaliser la circulation, tandis que de nouvelles extensions ajoutent 32.000 mètres carrés d'espace locatif aux 130.000 mètres carrés existants. Malgré une transformation spectaculaire, le projet préserve l'histoire du bâtiment. Les panneaux de béton qui composaient la façade initiale caractéristique ont été conservés et réutilisés selon les principes de l'économie circulaire, reprenant le motif de rectangles imbriqués qui caractérisait l'identité visuelle saisissante du bâtiment original. Ses panneaux de béton, auparavant d'un beige terne, sont aujourd'hui frais et blancs.

Ils sont également reproduits sur les parties neuves avec une touche de modernité : aux entrées et à certains autres endroits clés, la façade « s'évapore » pour révéler de grandes fenêtres, renforçant l'idée d'ouverture du bâtiment, dans un geste à la fois concret et symbolique qui annonce l'entrée dans un Lyon Part-Dieu revitalisé. « La gaieté de cette nouvelle façade réside dans les nombreuses images auxquelles les gens pensent lorsqu'ils l'abordent », déclare Winy Maas, partenaire fondateur de MVRDV. « Cela peut être de la dentelle d'un tissu dont les bords ont brûlé, ou encore du sucre qui s'est dissout ; cela pourrait aussi bien être des flocons de neige qui commencent à fondre. Toutes ces images évocatrices contrastent fortement avec la masse lourde et hostile qui caractérisait auparavant le bâtiment. Elles transforment le vieux monstre en une gracieuse Grande Dame ». Une autre partie significative de la transformation se trouve sur le toit : de grands escaliers s'élèvent de part et d'autre des entrées principales du centre commercial, menant à un rooftop disposé sur plusieurs niveaux, reliant ainsi trois côtés du bâtiment.

Des restaurants et des cafés ainsi que des espaces verts, des sièges confortables et des aires de jeux pour les enfants, font de cette toiture et de ces terrasses un véritable morceau de ville, faisant le lien entre certains quartiers – dont la gare centrale de la Part-Dieu – sans véritable corrélation à ce jour. Les usagers peuvent désormais emprunter plusieurs itinéraires à travers le bâtiment ou par son nouveau toit, pour parcourir le vaste site. Le centre commercial devient une sorte de plateau public, un point de vue privilégié permettant aux gens de s'orienter dans la ville. ■

Composition de façades aux Pays-Bas

Une conception neutre en énergie qui se compose presque entièrement de matériaux circulaires et biosourcés.

Les lucarnes aménagées dans toutes les chambres font partie intégrante du toit en pente et des murs extérieurs. Les chambres sont donc très spacieuses. Les hauteurs décalées des étages et les façades expansives confèrent aux pièces un sentiment de distinction, tout en offrant invariablement une vue panoramique sur la verdure.

Les détails de la maison conçus par speearchitecten ont été méticuleusement travaillés, afin de s'assurer que les gouttières soient dissimulées, tandis que le toit et le revêtement mural se fondent parfaitement l'un dans l'autre. L'organisation spatiale, la composition des grandes façades, les vérandas, les auvents et le choix de matériaux durables créent ensemble un cadre de vie et de travail unique et contemporain qui ne fait qu'un avec la nature.

Au cours du processus appliqué pour fabriquer le bambou à haute densité – dans lequel les fibres et la résine de bambou sont compressées à haute température – le sucre naturel du bambou se caramélise, le rendant résistant à la pourriture et donc adapté à une application non traitée.

L'ensemble de la coque, y compris les escaliers, les portes intérieures, les bureaux et les armoires, est en bois lamellé-croisé (CLT) robuste, ce qui confère à la maison une atmosphère chaleureuse.

La coque en bois préfabriquée a été construite en l'espace d'une semaine. La structure en bois robuste est entièrement démontable, adaptable, recyclable, 30 % plus légère que le béton et, comme le revêtement extérieur, fabriquée à partir de matières premières renouvelables.

La décision de construire en bois partout implique également qu'une quantité considérable de CO_2 soit stockée (au lieu d'être émise, comme c'est le cas avec le béton) créant ainsi un climat intérieur sain et plus confortable. ■

> “Le toit et le revêtement mural se fondent parfaitement l'un dans l'autre.”

Une première à 2 300 mètres d'altitude

Un centre de loisirs, un espace événementiel et une gare routière au même endroit à Val Thorens, par Dubuisson architecture.

Surprendre les amateurs de sports d'hiver, les familles et les professionnels du monde de l'entreprise ? Un jeu d'enfant pour Val Thorens ! La célèbre station de ski avec la plus longue saison de ski ouvre, le 1er décembre, "Le Board", un tout nouveau complexe de sport et de bien-être à 2 300 mètres d'altitude. Depuis le toit caractéristique en forme de snowboard, vous aurez une vue imprenable sur les Alpes. À l'intérieur, des salles de conférence ultramodernes, des espaces sportifs et un parc aquatique vous permettront de vous détendre. "Nous sommes impatients d'ouvrir bientôt, pour la 50ème fois déjà, nos pistes et d'accueillir les premiers visiteurs dans "Le Board"."

Nouveau bâtiment adapté au skieur

Après 2 ans de travaux, le nouveau hotspot au cœur de Val Thorens est prêt. "Le Board" est devenu un projet innovant et ambitieux, avec 17 000 m2 d'espace pour les sports, les jeux et les événements. L'intégration d'une gare routière, avec dépôt de bagages et une zone de réception agréable pour aider les voyageurs à se rendre à leur hébergement en douceur, est tout à fait unique. Le nouveau bâtiment, conçu de manière durable, représente un investissement d'environ 40 millions d'euros.

Du parc aquatique à l'amphithéâtre avec vue sur les montagnes

En 50 ans, Val Thorens est devenue l'une des stations de sports d'hiver les plus populaires au monde, comme en témoignent ses 7 titres de "meilleure station de ski du monde" depuis 2013. Chaque année, 1,9 million de sportifs descendent sur les 150 km de pistes, principalement des Français (27%), des Britanniques (23%), des Néerlandais (13%) et des Belges (8%).

En tant que station de ski la plus haute d'Europe, avec la plus longue saison de ski ininterrompue (cette année du 19 novembre 2022 au 8 mai 2023), Val Thorens peut se targuer de pas mal d'atouts : 80 % de domaine skiable au-dessus de 2 300 mètres, une moyenne de 6 mètres de neige par hiver et des remontées mécaniques et téléphériques ultramodernes qui vous emmènent jusqu'à 3 200 mètres d'altitude. "Le Board" complète maintenant l'offre de confort.

En plus du toit en forme de snowboard à l'extérieur (3 205 m2), à l'intérieur (13 795 m2) "Le Board" vous permet de vous faire plaisir :

- un parc aquatique de 1 000 m² comprenant une piscine ludique avec cascades d'eau, banquettes immergées, jets massants, lits bouillonnants et 2 couloirs de nage de 20m. Une zone wellness et bien-être avec 2 bassins balnéothérapie, 3 saunas, 1 hammam, puit d'eau froide et fontaine à neige, tisanerie, salles de repos et 10 cabines de soins pour les massages et les traitements corporels.
- l'Arena, un espace polyvalent de 1 385 m², peut accueillir jusqu'à 3 000 personnes, tant pour des entraînements et des initiations sportives (volley-ball, basket-ball, handball, tennis de table, badminton...) que pour des événements musicaux, culturels et professionnels.
- 5 salles de fitness et de musculation équipées des dernières machines pour le cardio et la musculation et de tout le matériel nécessaire à la préparation physique (par exemple, des poids libres).
- un parc de loisirs avec 3 zones pour des activités différentes selon l'âge des enfants : de 6 grands trampolines à une zone de jeux pour les plus jeunes en passant par une aire de jeux géante avec toboggans et ponts de cordes.
- un espace de séminaire professionnel avec des salles de conférence, un amphithéâtre de 446 places, l'Arena pouvant accueillir de 1 800 à 3 000 personnes, 12 salles de réunion, un espace lounge et un accès à la terrasse surplombant les montagnes. ■

Feu vert de Bruxelles pour le projet de réaffectation The Dome

Le projet de réaffectation The Dome, à l'angle de la Place de la Bourse et du Boulevard Anspach, peut commencer. Ce projet par le bureau d'architectes Coussée Goris Huyghe porte sur la réalisation d'un bâtiment multifonctionnel de 21.000 m2 avec des commerces, des restaurants et des logements.

Il se caractérise par son rayonnement architectural ainsi que le respect de l'histoire du bâtiment et de son environnement. L'intégration dans l'espace public proche et les différentes fonctions urbaines qui y seront ancrées sont également déterminantes. La rénovation de ce bâtiment iconique, en plein cœur de la ville, sera un jalon dans la revitalisation du centre-ville bruxellois.

Lors de sa construction dans les années 1870, The Dome - en hommage à l'impressionnante coupole en cuivre donnant sur la Place de la Bourse - fut prénommé « Les Grands Magasins de la Bourse », et abritait le premier supermarché de Belgique. En 1948, un grave incendie a ravagé le bâtiment, qui fut transformé en un immeuble commercial et de bureaux, prénommé « Bourse Center » en 1970. Les bureaux d'Actiris, entre autres, s'y trouvaient encore il y a quelques années.

« La décision de réaménager les grands boulevards en un piétonnier de qualité était l'une des meilleures décisions prises pour Bruxelles au cours de ces dernières décennies, dont l'effet est également visible dans l'environnement plus vaste. De nombreux bâtiments sont rénovés en profondeur, ce qui apporte une nouvelle dynamique au centre-ville. Pensez par exemple à la Bourse, à la Tour Multi, au Grand Café et, désormais, à The Dome. Les grands boulevards du centre retrouvent toute leur splendeur de jadis. » Pascal Smet, Secrétaire d'État à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Urbanisme et du Patrimoine.

La Région de Bruxelles-Capitale a vendu le bâtiment en 2018, en vue d'en restaurer l'âme et d'y apporter une interprétation multifonctionnelle. La Société d'Aménagement Urbain (SAU) a lancé un appel pour la vente, complété par les conditions devant être respectées dans le cadre du développement futur du bâtiment. Seize développeurs ont introduit leur candidature. Au terme d'une procédure de sélection impliquant urban.brussels, le maître d'ouvrage bruxellois, la Ville de Bruxelles et la SAU, c'est le projet de revalorisation proposé par VDD Project Development et Vervoordt r.e. qui a été retenu en raison de sa vision forte d'un avenir durable et qualitatif pour ce bâtiment historique.

Le bureau d'architectes Coussée Goris Huyghe est connu entre autres pour la réalisation de la bibliothèque communale « De Krook » à Gand, le centre des visiteurs du Zwin à Knokke-Heist et les entrepôts du site « Kanaal » à Wijnegem. L'équipe revisite, dans le cadre de ce projet, l'architecture haussmannienne caractéristique des grands boulevards, en conférant à nouveau au bâtiment une forte identité architecturale. Les éléments verticaux de la façade sont accentués, le toit mansardé est remplacé par des lucarnes aux lignes épurées, des balcons sont ajoutés sous l'avant-toit, la marquise est soulignée et les éléments de grande valeur historique, comme la coupole, sont à nouveau mis en valeur.

Un socle commercial au caractère international

Le socle du bâtiment sera aussi ouvert que possible afin de favoriser l'interaction avec l'espace public environnant, en s'inspirant de la fonction originelle des Grands Magasins de la Bourse. Ville et bâtiment ne feront qu'un.

La chaîne EATALY fera enfin son entrée sur le marché belge. Le concept s'étend sur le rez-de-chaussée à l'angle de la Place de la Bourse, du Boulevard Anspach et de la rue P. Devaux, ainsi que sur la totalité du premier étage, soit une superficie totale de 3.500 m2.

Dans ce paradis des arts culinaires, les amateurs de cuisine italienne pourront profiter du concept de foodcourt, avec des restaurants, des cafés, un supermarché et un magasin de produits frais italiens, ainsi que d'un centre de formation. Johan Vandendriessche, managing partner de VDD Project Development, a conclu pour cela une coentreprise exclusive avec EATALY. Une expansion explosive a permis à cette chaîne de s'installer dans des grandes villes du monde entier : New York, Los Angeles, Sao Paulo, Séoul, Munich, Stockholm, Paris, Londres, etc. C'est aujourd'hui au tour de Bruxelles.

À l'angle du Boulevard Anspach et de la rue du Marché aux Poulets, Delhaize implantera un nouveau concept urbain au-rez-de-chaussée et un supermarché classique au niveau inférieur, sur une superficie totale de 2.200 m2.

Travailler et habiter dans la ville de demain

Aux deuxième, troisième et quatrième étages, 7.500 m2 de bureaux ultramodernes sont prévus, donnant sur un imposant atrium vitré au cœur du bâtiment, et un jardin en toiture.

Du cinquième au huitième étage, 55 appartements de 38 à 105 m2 seront proposés à la location, selon le principe du coliving. Il s'agira d'appartements compacts et astucieux, bien équipés et avec divers espaces communs : espaces de détente, terrasses de toit et jardins en toiture. L'équipe offre de la sorte une réponse à la demande croissante de logements abordables, durables et efficients, induite par des prix immobiliers en hausse et le développement démographique.

The Dome est également un projet exemplaire en termes de durabilité et d'écologie. Outre l'économie circulaire dans l'habitat, plusieurs techniques modernes et durables ont été retenues, telles que des panneaux solaires, des pompes à chaleur et la récupération maximale de la chaleur et de la réfrigération, pour réduire les consommations autant que possible.

En termes de mobilité, enfin, c'est la mobilité douce qui donne le ton, avec 144 places pour des vélos (cargo) et 5 places à peine pour des voitures électriques partagées. Ce projet vise une certification BREEAM Excellent et répond totalement aux ambitions de la Région bruxelloise en termes de bâtiments qualitatifs, multifonctionnels et parés pour l'avenir.

Les travaux commenceront au cours du premier trimestre 2023 et devraient durer 2 à 3 ans. ■

Archidoc #06 : Jacques Gillet

Exposition, film, monographie

"La sixième édition d'Archidoc est placée sous le commissariat d'André Rouelle et Xavier Van Rooyen. L'exposition présentera une sélection des archives que Jacques Gillet a confiées au GAR-Archives d'architecture en 2019.

Une partie importante est consacrée au projet de la maison-sculpture et montre des dessins préparatoires ainsi que de nombreuses photographies d'époque. La maquette réalisée par Félix Roulin viendra compléter l'approche sur ce projet particulier. L'intention de l'exposition est aussi de resituer le projet dans la production générale de l'architecte. Comme pour chaque édition d'Archidoc, le regard sensible de Nicolas Wolkenar accompagne la réflexion scénographique."

Livre

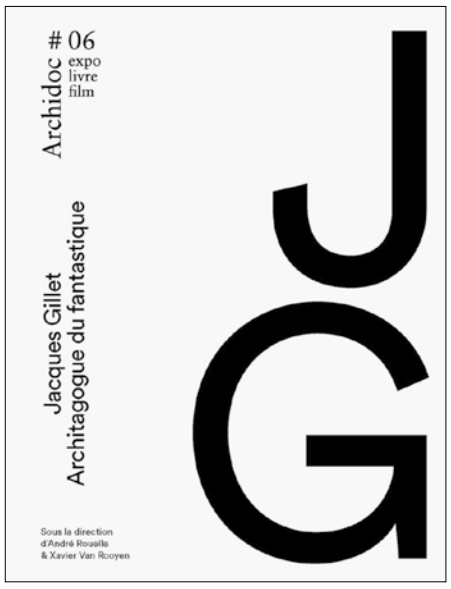
"Le projet éditorial repose d'abord sur un commissariat réunissant les architectes et théoriciens de l'architecture André Rouelle et Xavier Van Rooyen. Directeurs de publication, ils ont souhaité faire appel à plusieurs auteurs offrant ainsi une analyse transversale du travail de Jacques Gillet.

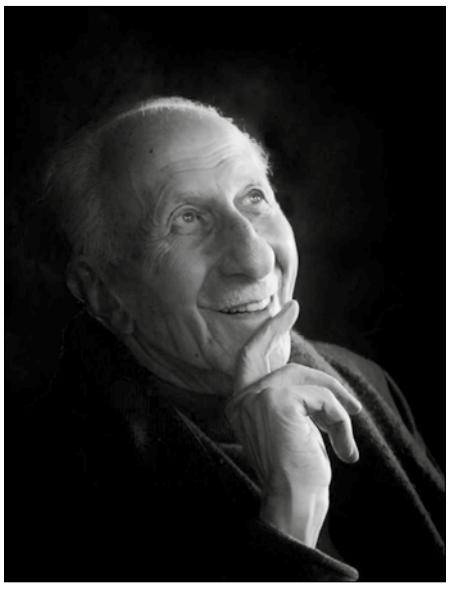
Outre l'approche biographique rédigée par André Rouelle et l'analyse critique et contextuelle de Xavier Van Rooyen, l'ouvrage rassemblera les contributions de Stéphanie Van de Voorde (VUB) sur la maison-sculpture d'Angleur et sa place dans l'histoire du béton en Belgique et le texte de Vincent Servais sur la réhabilitation de celle-ci. Une interview de Bernard Herbecq et d'Éric Furnémont situe l'héritage de Jacques Gillet encore très vivace aujourd'hui. Le livre et la charte graphique de l'ensemble du projet seront réalisés par l'agence NNstudio, spécialisée dans la conception de livres d'architecture."

Film

"Un espace, une lumière, le silence. Pas tout à fait, un écureuil manifeste sa présence près de ma caméra. Respirer, cadrer, respirer, filmer. Observer. Suivre les lignes, les chemins de terre, errer alentour. Être à la recherche de la frontière entre dehors et dedans. Un objet étrange, curieux. Sortant de terre ou s'installant dans les interstices de celle-ci ?

Cet objet est-il dans la terre ou la terre sur l'objet? Mouvement fluide, lent, progressif Respirer, poser, respirer, s'élever. Regarder. Un espace changeant, la mousse sur le faîte qui arrondi L'écureuil s'éloigne." ■





Poignées cuvette pour portes coulissantes

Design puriste et fonctionnalité bien pensée

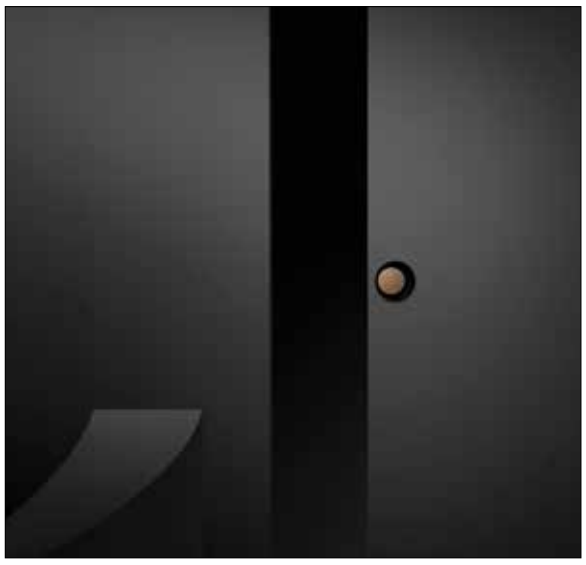
Ouverture à de nouveaux concepts spatiaux. Les poignées cuvette pour portes coulissantes créées par FSB sautent aux yeux et séduisent la main qui les manie. Un grand choix de variantes rondes ou anguleuses va de pair avec une multitude de combinaisons de coloris différents. Le concept de maniement innovant conjugue en un seul élément les fonctionnalités du verrouillage, de l'ouverture et de la poussée.

Actuellement, la porte coulissante vit une véritable renaissance. Dans le résidentiel de standing, les portes coulissantes donnent un cachet de luxe minimaliste et d'espace généreux au logement. En effet, celui-ci se raréfie de plus en plus dans les zones métropolitaines et va de pair avec une réduction des surfaces habitables. L'exploitation particulièrement efficace des surfaces grâce aux portes coulissantes bénéficie néanmoins aussi aux bâtiments de moindre envergure.

FSB a développé une gamme de poignées cuvette qui séduisent sur le plan design et fonctionnalité. Elles conviennent aux portes coulissantes à un ou deux vantaux. Les modèles sont basés sur des formes de base rondes ou anguleuses, et disponibles en variantes verrouillables et non verrouillables. Deux nouvelles variantes disponibles: une version avec percement BB, tout comme une version WC à condamnation et décondamnation d'urgence.

Diversité des formes et des coloris

La construction de la poignée cuvette se compose d'une cuvette insérée dans le panneau de la porte, d'un élément mobile ou fixe faisant office de poignée et d'un obturateur intégré à la face avant de la poignée. Ces éléments peuvent être réalisés dans différentes combinaisons de matériaux et de coloris pour donner une poignée cuvette individualisée. Cela permet de l'assortir parfaitement à n'importe quel agencement intérieur et à tous les goûts: la poignée cuvette pour portes coulissantes peut apporter une touche stylée ou, grâce à son minimalisme, s'intégrer sobrement à la porte.



Pose en un tour de main

La pose des poignées cuvette pour portes coulissantes est extrêmement facile. Un gabarit de fraisage adéquat peut être commandé en sus chez FSB. Ensuite, les cuvettes sont fixées dans l'évidement grâce à la fonction de clippage – sans perçage ni collage.

www.fsb.de/fr/produits
filip.huygh@fsb.be

FSB

Réfléchir de manière circulaire

Diminuer « drastiquement l'usage du béton », privilégier les « matériaux locaux » et généraliser leur « réutilisation » : la planète doit réinventer des circuits courts pour que le secteur du bâtiment ait moins d'impact sur le climat et résiste mieux aux effets du réchauffement, déclare Lina Ghotmeh, architecte franco-libanaise de 42 ans.

La construction est responsable de près de 40 % des émissions de gaz à effet de serre mondiales selon l'ONU, dont 28 % liées à l'utilisation de l'énergie (lumière, chauffage, climatisation), et 11 % aux matériaux.

Pour Lina Ghotmeh, qui a accordé un entretien à l'AFP avant la conférence des Nations unies sur le climat COP27 de Charm-El-Cheikh en Egypte, la « première étape » pour réduire l'empreinte carbone de la construction est de « conserver l'existant, ne pas démolir » et « travailler sur la rénovation énergétique pour réduire la consommation des bâtiments et les rendre plus bioclimatiques ».

« Ce qu'il faut, c'est changer notre système de valeur », ajoute Mme Ghotmeh, qui a enseigné à l'université de Yale aux États-Unis, copréside une association pour l'architecture en milieu extrême, et vient d'être nommée au conseil d'administration du géant des matériaux Saint Gobain en tant que directrice indépendante.

Pour la manufacture de maroquinerie et sellerie d'un grand groupe de luxe qu'elle construit en France, l'architecte a choisi de construire avec de la brique, fabriquée à partir de la terre d'excavation du site, renforçant ainsi l'inertie du bâtiment – sa capacité à stabiliser sa température et réduire ses besoins en énergie. Pas de matériaux venant du bout du monde. Retour à des techniques ancestrales, associées à de la production d'électricité propre. Et au final un bâtiment « passif » qui produit plus d'énergie qu'il n'en consomme. L'inauguration est prévue début 2023.

Pour elle, le défi des constructeurs face au réchauffement est double : réduire les émissions de CO_2 et réduire les consommations. « Comment choisir des matériaux produits avec le moins d'impact carbone possible et dessiner une architecture bioclimatique, c'est-à-dire qui a besoin de moins d'énergie ? », résume-t-elle. Auquel s'ajoute un troisième : Comment bâtir plus léger avec moins de matière ?

L'architecte doit très en amont « réfléchir de manière circulaire, se dire que le matériau choisi sera capable un jour de revenir à la terre ou être réutilisé », et privilégier des origines bio ou géosourcées : bois, chanvre, lin ou pierre, et locales.

« Au Canada, on construit des tours en bois, au Japon aussi, c'est un matériau qui est tout à fait capable d'être utilisé pour des constructions hautes » même en s'adaptant à des réglementations qui « changent constamment » (hauteur, règlements anti-incendies...), dit l'architecte, qui s'apprête à construire une tour en bois à Paris en 2023.

« Dans ma démarche de projet, je regarde de façon scrupuleuse les étiquettes des matériaux », ajoute-t-elle, en « bannissant » par exemple ceux qui ont « trop de plastique, ou trop de colle », ou des étiquettes « pas assez transparentes » sur les composantes.

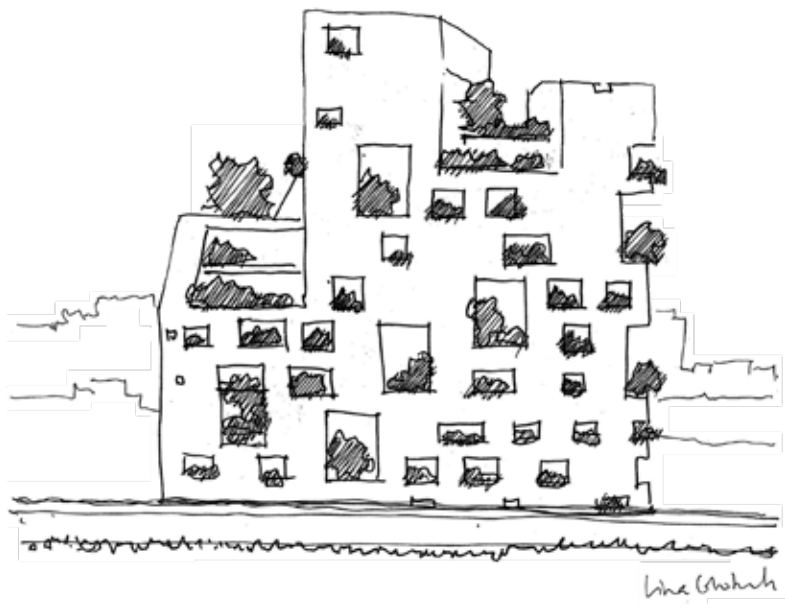
Beyrouth, terrain « précurseur »

Par ailleurs, « il faut diminuer drastiquement l'usage du béton », dit-elle, et réserver son utilisation aux chantiers pour lesquels il restera irremplaçable, par exemple pour les fondations et constructions en zone sismique.

Exactement ce qu'elle a fait à Beyrouth, la ville « éventrée », défigurée par la guerre où elle a grandi, et qui a suscité sa vocation de « construire ». Sa tour de logements baptisée « Stone Garden » (« jardin de pierre ») en béton couvert d'un enduit peigné issu d'un savoir-faire artisanal local, a résisté à l'explosion du port le 4 août 2020.

Sans dramatiser, elle envisage Beyrouth, ville « du collapse » (effondrement) comme un possible terrain « précurseur », un « avant-goût » de ce qui pourrait attendre nos sociétés pas encore sevrées de pétrole si elles s'effondraient à leur tour sous l'effet des canicules, sécheresses ou inondations liées au changement climatique. « Est-ce que nos systèmes sont résilients, est ce qu'ils sont capables de se transformer, de changer de systèmes de valeur ? » face aux bouleversements amenés par le réchauffement de la planète, s'inquiète-t-elle.

Beyrouth peut aussi être un laboratoire avancé de la transition : « Puisqu'il n'y a quasiment plus qu'une heure d'électricité par jour, j'ai vu que tous les bâtiments ont des panneaux solaires maintenant. Il y a une sorte d'indépendance énergétique qui commence à se mettre en place, par force. Est-ce-qu'il faut une catastrophe comme celle du Liban pour faire la transition ? » ■



Prendre position

interview

Lina Ghotmeh est architecte, fondatrice de Lina Ghotmeh Architecture, un atelier international basé à Paris. Innovants, les travaux de Lina Ghotmeh se déploient sur des échelles et des géographies multiples — de la conception d'objets à l'architecture de musées, en France comme au Japon. Telle une Archéologie du futur, chaque projet émerge comme matière de dialogues sollicitant mémoire et sens, en symbiose avec la nature, résultats d'une recherche sensible.

Reconnue pour l'architecture du Musée National Estonien (Grand Prix Afex 2016, nominé au Prix Mies Van Der Rohe 2017) Lina Ghotmeh a aussi réalisé « Des Grands Verres » le restaurant du Palais de Tokyo. Son projet de la tour « Stone Garden », véritable sculpture urbaine à Beyrouth et « Réalimenter Masséna » une tour en bois innovante à Paris. Elle a reçu le Prix Européen 40/40 en 2018, le Prix DEJEAN 2016 de l'Académie Française, le Prix AJAP décerné par le Ministère de la Culture Française ainsi que le Prix 2A Awards 2018 à Barcelone. A Nice, elle est lauréate de la conception et la réalisation de l'ilot 3.2., un projet de près de 20.000 mètres carrés sur un emplacement "stratégique et emblématique".

Lina Ghotmeh enseigne à l'école d'architecture de Yale ainsi qu'à l'université de Toronto ; elle copréside le réseau scientifique pour l'architecture dans les climats extrêmes et est membre du jury pour le prix Aga Khan d'architecture.

Pourquoi l'architecture plus qu'une autre discipline?

Parce que ça me passionne. J'ai grandi à Beyrouth. C'est une ville qui a souffert et les traces de la violence se voient sur la ville. La question de l'architecture est quelque chose avec lequel j'ai grandi, et même la destruction de l'architecture. Cela pose la question de notre environnement bâti. Quel est son rôle ? Pourquoi construire nos sociétés et parfois déconstruire nos sociétés?

Tout cela m'a donné envie de faire de l'architecture, de construire des lieux pour habiter, pour être ensemble, pour expérimenter dans et avec l'environnement. C'est un métier qui oblige à avoir une curiosité pluridisciplinaire, d'aller au-delà d'un simple domaine professionnel. Il se nourrit de connaissances diverses, que ce soit politique, sociologique, anthropologique, scientifique, c'est la véritable nature des matériaux avec lesquels on travaille. C'est vraiment l'expression du temps dans lequel on vit.

Est-ce aussi un acte politique ?

Faire de l'architecture est un acte politique, et bien au-delà de la politique. L'architecture a toujours été un produit politique, dans le sens où elle exprime les dynamiques politiques d'un temps donné. Cela ne concerne pas seulement la gouvernance en soi, mais aussi toutes les formes de pouvoirs, ces pouvoirs sociétaux qui construisent nos systèmes. D'une certaine manière, l'architecture est le produit du système, mais peut être aussi une critique de ce même système. Elle prend position. On peut ouvrir des alternatives. Lorsqu'on pense l'architecture durable, bien avant la prise de conscience planétaire, c'est une approche politique. C'est une approche relationnelle à travers l'environnement et au travers d'un contexte.

Est-ce que cette politique se prolonge dans la reconnaissance de la place des femmes en architecture ?

Je suis mal à l'aise avec ce genre de division. En fait, la question n'est pas là, dans la dichotomie de genre. C'est plutôt une question de diversité. Comment notre environnement bâti peut exprimer la diversité aujourd'hui, est-ce qu'il exprime suffisamment la diversité, la diversité de genre, la diversité d'origines, de cultures? À mon sens, on a des modèles qui sont plutôt hégémoniques dans leur manière de construire et d'habiter la ville. En tant qu'architecte, je suis à la recherche de cette diversité. J'y suis très sensible et je cherche à sentir, de manière parfois très instinctive, ce rapport que moi, en tant qu'individu, j'entretiens

avec l'environnement dans lequel je vis. Et bien sûr actuellement, je ne m'identifie pas forcément avec toutes les façons d'habiter et de produire la ville. D'où cette recherche de systèmes alternatifs, d'une façon de concevoir plus durable, plus en rapport avec la nature, plus humaine.

Propos recueillis par Nicolas Houyoux ■

Grande MAXXI

L'équipe d'architectes composée par LAN, SCAPE et SNA a remporté le concours international d'idées GRANDE MAXXI pour la réalisation d'un bâtiment multifonctionnel et d'un espace public dans le complexe dessiné par Zaha Hadid à Rome.

À Rome, le MAXXI, musée national italien d'art et d'architecture contemporains, a dévoilé son nouveau projet : le « Grande MAXXI ». Il prévoit la construction d'un bâtiment durable sur deux étages, le MAXXI Hub, un centre de recherche et développement. Le MAXXI Hub sera consacré aux collaborations entre artistes, architectes et scientifiques. Il accueillera des formations ainsi que des ateliers de restauration dédiés à l'art contemporain. Un espace vert sera aménagé sur le toit, destiné à accueillir des installations, des festivals et des jardins potagers pour approvisionner le café-restaurant du musée. En outre, des panneaux solaires seront installés sur les toitures du bâtiment actuel dessiné par Zaha Hadid. Pour ce projet, le MAXXI bénéficie d'un soutien à hauteur de 37,5 millions d'euros de la part du ministère italien de la Culture ainsi que du ministère des infrastructures durables et de la mobilité. Véritable clairière en attente de régénération, l'espace qui leur sera alloué se situe au nord du complexe imaginé par la célèbre architecte Zaha Hadid, à l'aube des années 2000.

L'appel, lancé le 9 février 2022, a rassemblé 103 propositions d'équipes de conception pluridisciplinaires. C'est la formation dirigée par le français Benoît Jallon, cofondateur de l'agence franco-italienne Local Architecture Network (LAN), qui a décroché la première place : sa vision architecturale a été retenue comme la plus compatible avec le projet d'agrandissement du « Grande MAXXI ». L'association momentanée se compose de :

- LAN (Local Architecture Network) - Benoit Jallon & Umberto Napolitano : Lead Architects
- SCAPE Architecture - Ludovica Di Falco : Architectes associés
- SNA Susanna Nobili Architettura : Architectes associés
- Bureau Bas Smets : Conception paysagère
- Bollinger + Grohmann Engineering : Structure
- Franck Boutté Consultants : Consultant durable
- Folia Consulenze : Agronome

Giovanna Melandri, ancienne ministre de la culture italienne et actuelle directrice du MAXXI, explique que la force de la proposition de la formation franco-italienne réside dans « la relation avec le contexte urbain, la présence d'un jardin sur le toit, généreux et accessible, et en même temps d'une forte valeur architecturale ». L'agencement, qui devrait fonctionner comme une galerie d'art en plein air, a été décrite par le jury comme « une sorte d'ordre vert géant qui domine et caractérise le bâtiment, même de très loin ».

Le projet lauréat et les projets finalistes, à savoir Gino Baldi (Italie), Olav Resell (Norvège), Arquivio Architects (Espagne) et Galar-Velaz-Gil (Espagne), font l'objet d'une exposition au MAXXI du 15 novembre 2022 au 02 avril 2023. Les travaux devraient commencer en 2023 et durer jusqu'en 2026.. ■

Architecte Hilde Carens, Sustainable Building Materials Project Manager chez Colruyt Group Technics, a utilisé ClickBrick Pure pour un nouveau supermarché de Zoersel.

Entrepreneur Andy Beckers, Chef de projet Bouwonderneming Jehoul

Pure: la variante moulée-main pour le système de superposition à sec circulaire ClickBrick

Avec le lancement de ClickBrick, Wienerberger a encore élevé le niveau de circularité de ses briques de parement en terre cuite. Le fabricant de matériaux et solutions pour la construction y ajoute aujourd'hui une dimension esthétique: avec ClickBrick Pure, il propose en effet une variante moulée-main de la brique étirée existante ClickBrick Cube. Cette nouvelle variante arbore la texture particulière et le caractère typiques des briques de parement moulées-main.

Le lancement de ClickBrick Pure constitue une étape logique dans le développement du système de superposition à sec ClickBrick. Le marché lui-même réclamait une variante moulée-main pour se rapprocher de l'aspect plus traditionnel de la maçonnerie classique. Ce système sera ainsi plus accessible pour un champ d'applications plus large. Hormis au niveau esthétique, la nouvelle variante moulée-main ne présente aucune différence par rapport à ClickBrick Cube. ***"Les briques de parement moulées-main pour le système de superposition à sec sont également rectifiées et agrémentées de rainures. Les briques de parement s'assemblent entre elles via ces rainures au moyen de clips en acier inoxydable."***

Assistance depuis la préparation jusqu'au chantier

Concevoir avec ClickBrick Pure est très similaire au processus de conception traditionnel. La variante moulée-main du système de superposition à sec ClickBrick mesure 210 mm de longueur et 62,5 mm de hauteur après calibrage, convient pour un appareillage sauvage et est disponible en sept couleurs. Les faux joints permettent de créer des façades arborant l'aspect familier des briques traditionnelles.

Pour l'entrepreneur, ClickBrick crée un monde de différence. S'il faudra peut-être s'habituer la première fois à travailler sans mortier ni colle, ce système offre un avantage en termes de rendement par rapport à la maçonnerie traditionnelle. Il permet aussi de travailler par temps froid ou caniculaire, alors que ce ne sera pas possible avec de la colle ou du mortier. En outre, il ne produit pas de déchets sur chantier et plus besoin de nettoyer le matériel.

De plus, Wienerberger apporte son assistance à l'entrepreneur dès la phase de préparation du projet. Wienerberger calcule le type et le nombre de briques nécessaires, afin d'éviter les surplus importants. Wienerberger établit également des plans de pose et prodigue des conseils en matière de joints de dilatation. Les palettes sont ensuite préparées dans les usines de Wienerberger. Sur chantier, l'entrepreneur n'a plus qu'à prélever les briques sur la palette et les superposer selon le plan. Plus besoin de les mélanger. Si nécessaire, Wienerberger peut également apporter à l'entrepreneur une assistance lors du démarrage d'un nouveau chantier.

Expérience positive

Le premier projet mené à bien avec ClickBrick Pure en Belgique a été réalisé pour Colruyt Group. Architecte Hilde Carens, Sustainable Building Materials Project Manager chez Colruyt Group Technics, a utilisé la variante Menton pour un nouveau supermarché de Zoersel. ***"ClickBrick Pure se marie magnifiquement avec la maçonnerie classique du paysage urbain. De plus, cette brique peut être posée en appareillage sauvage, ce qui simplifie la conception des façades."*** Les premières réactions chez Colruyt Group sont positives: ***"Ce système de superposition à sec permet de travailler indépendamment des conditions météorologiques sans devoir préparer du mortier ni attendre que celui-ci ait suffisamment durci."***

L'entreprise de construction Jehoul s'est vu confier par Colruyt Group la construction du nouveau supermarché de Zoersel. Cela a permis au chef de projet Andy Deckers d'être le premier à utiliser ClickBrick Pure dans notre pays. Il a déployé plusieurs équipes pour réaliser les travaux en trois semaines, qui plus est en août, pendant la période la plus chaude de l'année. ***"Wienerberger nous a bien assistés, depuis la préparation jusqu'au démarrage du chantier. Nous avons ensuite pris notre temps pour appliquer le système de superposition à sec de façon soignée. Nous sommes très satisfaits du résultat et de ce système. Le plus gros avantage est qu'il permet de travailler dans les conditions les plus idéales: indépendamment de la météo et sans produire des déchets sur chantier."***

Deux autres projets pilotes avec ClickBrick Pure débuteront encore cette année: une maison unifamiliale dotée d'un logement avec assistance intégré à Gand ainsi qu'un nouveau bâtiment universitaire pour la KU Leuven.

En savoir plus sur ClickBrick

www.wienerberger.be/fr/facade/systemes/clickbrick

Wienerberger

Une grande masse décomposée

La transformation de l'îlot Gaîté Montparnasse, à quelques pas de la Tour Montparnasse à Paris, est désormais achevée. Le projet conduit par l'agence hollandaise d'architecture MRDV a rationalisé le programme de l'immeuble à usage mixte qui comprenait jusqu'alors un hôtel, un centre commercial, des bureaux et une bibliothèque municipale et a densifié le quartier en ajoutant des logements sociaux et une crèche.

Achevée en 1974, la conception originale de l'îlot Vandamme par l'architecte Pierre Dufau était devenue un point de repère de par les fortes lignes verticales qui composaient la tour de l'Hôtel Pullman, créant une présence incontournable dans le quartier Montparnasse. Néanmoins, le socle composé de béton brut texturé, de verre réfléchissant, et d'un système menuisé en acier rouge, incarnait les défauts de son époque : circonscrit par de larges boulevards, le bloc était écrasé par les voitures et semblait, vu de la rue, introverti et inhospitalier. La transformation réalisée par MVRDV réutilise autant que possible et de façon durable, la plus grande partie de la structure de ce socle, tout en modifiant radicalement la relation du bâtiment avec son environnement. L'édifice a maintenant une façade cohérente le long de son élévation principale sur l'avenue du Maine, avec de grandes ouvertures offrant un large aperçu sur les activités qu'il abrite.

Cette grande masse est décomposée en une façade visuellement ludique au moyen de différentes couleurs de bardage, par divers jeux volumétriques de retraits et surplombs, ainsi que par des balcons et de larges vitrines sur plusieurs étages. La conception repense la disposition du programme à l'intérieur du bloc à partir de ces principes fondamentaux. Le centre commercial, jusqu'à présent installé sur deux étages et occupant la majeure partie du site, est aujourd'hui surmonté de plusieurs blocs venant densifier généreusement le quartier et tirer le meilleur parti de cet emplacement en plein centre de la capitale.

Les bureaux, auparavant répartis sur trois niveaux au-dessus du centre commercial, sont désormais condensés dans un bloc de sept étages à l'est du site, et dessinent en grande partie la façade du bâtiment. Au cœur du site, entre la tour de l'hôtel et l'immeuble de bureaux 'Le Héron' au nord, le projet intègre un bloc de 62 logements sociaux ainsi qu'une crèche. La bibliothèque municipale, auparavant reléguée sous terre, occupe désormais un espace de deux étages de l'autre côté de la tour de l'hôtel, devenant ainsi plus visible et plus accessible. ■

Un quartier en 3D

ICON et les architectes du studio danois BIG – Bjarke Ingels Group ont imaginé un nouveau quartier composé d'une centaine de maisons imprimées en 3D à Austin (Texas).

Décidemment, ils ne se quittent plus. Les architectes danois du Bjarke Ingels Group (BIG) et ICON, « la première entreprise à avoir déposé un permis pour une maison imprimée en 3D aux Etats-Unis », avaient déjà présenté, en octobre 2020, le premier habitat lunaire, imprimé en 3D et construit par des robots, en collaboration avec la Nasa. Si viser la lune ne leur fait pas peur, cela semble également créer des liens. Les deux entreprises viennent en effet d'annoncer un nouveau projet commun, sur le plancher des vaches cette fois, mais tout aussi impressionnant : faire sortir de terre un nouveau quartier 100 % imprimé en 3D, dans l'une des villes qui connaît la plus forte croissance aux Etats-Unis, Austin, la capitale du Texas.

L'histoire débute au mois d'août dernier. Lennar, géant américain de la construction, fait partie des investisseurs autour de la table lors de la levée de fonds de 207 millions de dollars réalisée par ICON. Le grand groupe, basé en Floride, conscient du manque grandissant de main d'œuvre et de matériaux et du tournant écologique qu'il est forcé de prendre, pourra donc profiter du savoir-faire de la start-up texane dans l'impression 3D, qui promet plus de rentabilité, plus d'efficacité et moins de retards que la construction classique.

Lennar n'a pas attendu très longtemps avant d'utiliser le nouvel outil à sa disposition et s'est empressé de commander une centaine de maisons à ICON. Il s'agit du plus gros projet – à date – de constructions imprimées en 3D. Tout un quartier qui sort de terre, à partir de logiciels, d'imprimantes et de robots, ça ne dispense pas pour autant ICON d'embaucher un architecte. C'est finalement BIG, friand de projets innovants et que la jeune entreprise américaine connaît bien, qui est sélectionné pour imaginer ce quartier tout neuf.

Les maisons, équipées de panneaux photovoltaïques sur le toit, seront fabriquées grâce au système de construction Vulcan, développé par ICON, qui permet d'imprimer des habitations jusqu'à 278 m² conformes aux standards de solidité, de durabilité et de résistance aux climats les plus extrêmes établis par le Code international du bâtiment. ICON avance également que les matériaux utilisés – dont l'entreprise ne partage pas la recette… – « sont plus robustes et résistants dans le temps que les matériaux classiques ». ■

THE ULTIMATE KOOLTHERM® CHALLENGE

Avec les panneaux isolants Kooltherm® de Kingspan, vous isolez plus efficacement que jamais.

Pour le prouver, Luke, l'expert en isolation, relève le Défi Ultime Kooltherm® ! À l'aide de diverses missions, il teste les propriétés uniques des panneaux d'isolation.

Regardez les défis ici

Kingspan Insulation N.V.
T: +32 (0) 14 23 60 93
E: info@kingspaninsulation.be
www.kingspaninsulation.be

Kingspan®

Se chauffer avec les énergies renouvelables

Quand le froid revient, qui ne rêve pas de se blottir au coin du feu pour se réchauffer ? La chaleur d'une cheminée nous ramène à nos origines, mais bien d'autres solutions existent pour chauffer nos maisons sans faire trop de mal à la planète.

Avec 45% de la consommation totale d'énergie du pays, le chauffage des bâtiments a un impact non négligeable sur l'environnement. Alors avant de penser à chauffer un bâtiment, il faut réduire ses besoins en énergie, car la meilleure énergie reste celle que l'on n'a pas consommée. En choisissant le concept de la construction passive pour du neuf, ou en rénovant sa maison, on réduit la consommation énergétique du bâtiment. Il est aussi nécessaire d'abandonner les énergies fossiles pour se tourner vers les énergies renouvelables, comme le bois, le soleil ou l'énergie du sol, beaucoup moins dommageables pour la planète.

Systèmes de chauffage manuels versus automatiques

Pour choisir un système de chauffage, il s'agit de se poser la question suivante: qu'est-ce que je suis prêt à faire pour me chauffer ? Est-ce que je veux me lever le matin sans devoir m'en soucier ? Ou est-ce que je suis d'accord de m'investir un peu plus en allumant un feu à mon réveil ? La réponse à cette question permettra d'orienter son choix.

La ventilation

Les problèmes de santé causés par l'insuffisance ou l'absence de ventilation de l'espace intérieur habité sont souvent évoqués dans le milieu de l'habitation, notamment pour justifier la nécessité de doter les maisons d'un système de ventilation mécanique. L'air intérieur d'un bâtiment d'habitation peut théoriquement contenir divers types de contaminants auxquels les occupants sont susceptibles d'être exposés. De nombreuses études ont établi des liens entre la présence de contaminants de l'air intérieur et certains problèmes de santé. La réduction de la contamination de l'air intérieur doit idéalement faire l'objet d'une stratégie qui englobe un certain nombre de mesures, le contrôle à la source étant sans aucun doute l'option à envisager en premier lieu.

La ventilation d'un bâtiment contribue au confort et à la qualité de l'air en évacuant les polluants (odeurs, humidité, produits de combustion des appareils de chauffage, microbes, etc.). Elle participe également à préserver le bâti en évitant les désordres dus à une aération insuffisante : condensation et développement de moisissures. Sont distinguées la ventilation naturelle ou mécanique ainsi que d'autres systèmes permettant également le refroidissement de l'air : free cooling, surventilation nocturne d'été, etc.

La ventilation est le processus par lequel l'air intérieur est renouvelé par admission d'air neuf et par évacuation d'air vicié, à l'aide de moyens naturels ou mécaniques, dans le but d'assurer le confort des occupants. Les besoins en ventilation d'un bâtiment d'habitation donné sont conditionnés par de multiples facteurs, susceptibles de varier d'une habitation à l'autre. Les différences de température entre l'intérieur et l'extérieur, le vent et les appareils qui évacuent ou introduisent de l'air sont autant de facteurs susceptibles d'influer sur la pression d'air d'une habitation, phénomène associé aux déplacements d'air à l'intérieur. Par ailleurs, les améliorations apportées aux méthodes de construction récentes des habitations les ont rendues plus étanches à l'air. De même, un nombre grandissant de maisons existantes a fait l'objet d'améliorations au niveau de l'isolation, d'installation de fenêtres et de portes à haut rendement énergétique, etc. Dans bon nombre de ces maisons, l'infiltration d'air par les portes et les fenêtres, ainsi que par les orifices de l'enveloppe, ne suffisent généralement plus à assurer une ventilation suffisante et uniformément distribuée dans les pièces habitables de la maison. L'apport de la ventilation mécanique devient alors une mesure complémentaire envisageable, particulièrement

en période de chauffe. Il existe trois grands types de ventilation mécanique, soit à simple extraction, à simple alimentation et équilibrée. Dans les immeubles à logement, les installations typiques sont généralement des systèmes d'alimentation en air des corridors jumelés à des ventilateurs d'extraction dans les logements. Le ventilateur récupérateur de chaleur (ou VRC), qui procure une ventilation équilibrée tout en récupérant la chaleur, est le système auquel les experts réfèrent actuellement et qui est souvent recommandé dans les normes. Le bon fonctionnement d'un système de ventilation et par conséquent, son efficacité à distribuer les débits d'air recherchés, sont tributaires de la conception et de la sélection du type de système, de son installation (incluant la localisation et l'équilibrage), de son entretien et de son utilisation.

Radiateurs pompe à chaleur, pour un climat intérieur optimal et économe en énergie, pour les nouvelles constructions et les rénovations

« Made in Belgium » depuis plus de 60 ans.

Nos maisons et surtout nos nouvelles constructions sont de mieux en mieux isolées et plus économes en énergie. Nous constatons que le changement climatique et le besoin de refroidissement dans les maisons augmentent. Les Light Coolers et Deep Coolers de Jaga sont des solutions économes en énergie et de haute qualité dans lesquelles le chauffage et le refroidissement sont intégrés dans le même appareil.

Chauffer et refroidir avec une faible consommation d'énergie, facile à intégrer dans chaque intérieur. Radiateurs en modèle mural ou plafond, à encastrer ou pas, tout est possible. Nous aimons nous assurer que nos technologies s'intègrent parfaitement dans votre conception ou votre projet.

Lorsque vous investissez dans une pompe à chaleur, il est important de choisir des systèmes de climatisation qui peuvent non seulement chauffer la maison mais aussi la refroidir. Vous pouvez économiser sur les factures d'énergie en choisissant des radiateurs à basse température ou des radiateurs à pompe à chaleur qui peuvent chauffer et refroidir à basse température d'eau. Le climat intérieur idéal toute l'année, de manière économe en énergie.

Chez Jaga, nous créons des radiateurs à basse température pour le chauffage et le refroidissement et qui peuvent être combinés avec des pompes à chaleur : nos radiateurs pompe à chaleur. Le même radiateur peut donc également chauffer et refroidir. De cette façon, vous pouvez profiter d'un climat intérieur agréable toute l'année.

Chaque radiateur pompe à chaleur Jaga contient notre toute nouvelle technologie DBH. DBH signifie Dynamic Boost Hybrid, qui fait référence aux petits ventilateurs (ou activateurs) intégrés à votre radiateur Jaga. Ceux-ci augmentent le flux d'air sur l'échangeur de chaleur, vous donnant un appareil plus puissant en termes de rendement. Par exemple, vos radiateurs n'ont pas besoin de fonctionner pendant des heures avant que votre maison soit agréablement chaude ou fraîche. Ensuite, nos radiateurs ont également une fonction boost où les ventilateurs tournent à plein régime pour chauffer ou refroidir la pièce encore plus rapidement.

Vous souhaitez en savoir plus ?
Besoin de personnalisation pour un projet spécifique ?

Damien Parthoens - Directeur Commercial -
DParthoens@jaga.be - +32 473 25 03 78
www.jaga.com

jaga
CLIMATE DESIGNERS

Brise-soleil architectural

DucoSun **Cubic**

Apparence dynamique
Réglage motorisé

Design architectural
Forme de lame rectangulaire épurée

Une quantité maximale de lumière naturelle diffuse
Orientable 360°

DUCO
We inspire at **www.duco.eu**

Invisivent Comfort: le confort ultime de la ventilation naturelle

Avec l'Invisivent Comfort, Renson met encore davantage l'accent sur le confort énergétique, acoustique et thermique. L'amenée directe d'air frais de l'extérieur par des aérateurs au-dessus des châssis de fenêtre vous assure une quantité suffisante d'air frais dans la maison.

Ceci est encore plus vrai quand l'amenée d'air des aérateurs Invisivent est parfaitement en harmonie avec l'extraction contrôlée de l'air pollué par l'Healthbox 3.0. L'Invisivent Comfort doit toujours être utilisé en combinaison avec une évacuation de l'air vicié dans la même pièce (Healthbox 3.0 en configuration SmartZone).

Les ouvertures extérieures plus petites des nouveaux aérateurs Invisivent Air & Comfort leur permettent d'être intégrés encore plus discrètement dans l'architecture de la maison et offrent également un meilleur confort sonore.

Mais ça ne s'arrête pas là, car ces deux modèles sont également équipés d'origine de mousse d'affaiblissement acoustique. Grâce au principe 'monobloc', les aérateurs sont toujours monté très stable sur le châssis et une finition parfaitement étanche à l'air et garantit. L'Invisivent Comfort mérite particulièrement bien son nom puisque – grâce au clapet autoréglable avec fonction anti-retour – il évite la ventilation transversale et permet un meilleur confort thermique.

Les propriétaires de cette nouvelle maison à Ostende étaient très concernés par la conception et les prestations énergétiques de leur construction. "La ventilation mécanique double flux ainsi qu'un système de ventilation avec amenée naturelle d'air frais présentent chacun des avantages et des inconvénients, mais nous avons plutôt été charmés par l'intelligence du système C+, qui vous permet de contrôler l'amenée naturelle d'air frais en fonction de vos besoins réels," nous disent-ils. "L'avantage d'un système de ventilation intelligent est que vous disposez en permanence d'air frais à l'intérieur, mais que vous ne laissez pénétrer que l'air frais ou froid qui est réellement nécessaire. » Ils ont également choisi de prévoir une évacuation d'air dans les chambres à coucher : "Nous en sommes très satisfaits car nous remarquons que le climat intérieur des chambres à coucher pendant la nuit s'est beaucoup amélioré."

www.renson.eu

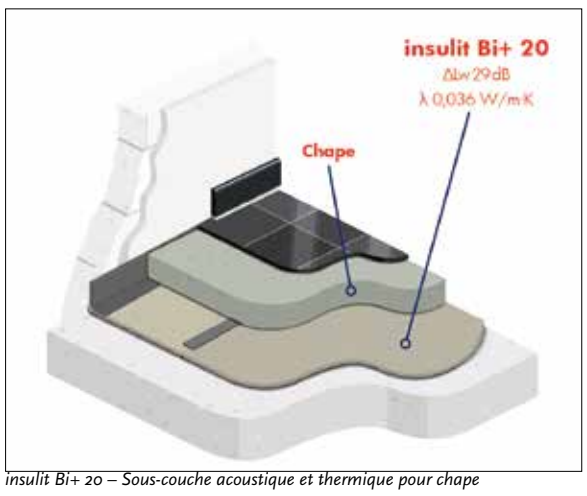
RENSON®
Creating healthy spaces

Isolation acoustique et thermique sous chapes

Les solutions 2 en 1 insulco. — Découvrez deux solutions uniques qui permettent en ne prévoyant qu'un seul produit de répondre à la classe de "confort acoustique supérieur" et en même temps aux dernières réglementations PEB pour l'isolation thermique entre étages.

L'isolation acoustique et thermique entre étages, une obligation légale

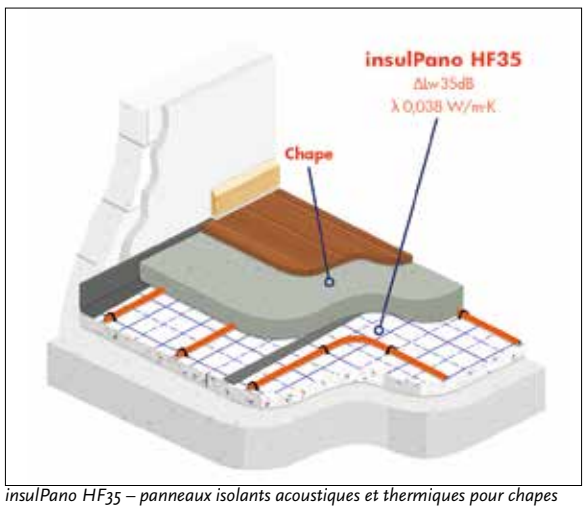
Les normes en vigueur exigent d'atteindre un certain niveau d'isolation acoustique mais également thermique entre étages dans les immeubles à appartements. Outre un surcoût, cela présente des contraintes techniques en termes de surépaisseurs et de combinaisons de différents matériaux à prévoir.
La solution traditionnelle actuelle consiste à réaliser une préchape thermique sur la dalle béton avant la mise en œuvre d'une sous-couche acoustique performante. Vient ensuite une chape flottante sur laquelle pourra finalement être placée le revêtement de sol.



insulit Bi+ 20 – Sous-couche acoustique et thermique pour chape

Comment diminuer le coût, le temps et les épaisseurs des complexes entre étages ?

Il existe dans la gamme des sous-couches pour chapes insulco, deux alternatives qui permettent d'éviter la réalisation d'une préchape thermique : l'insulit Bi+ 20 et l'insulPano HF35.



insulPano HF35 – panneaux isolants acoustiques et thermiques pour chapes

Ces deux solutions aux performances acoustiques et thermiques officiellement reconnues permettent de répondre aux différentes normes d'isolation entre étages. En fonction des cas d'application, la préchape thermique ne sera plus nécessaire ce qui permettra de gagner plusieurs cm entre chaque étage.

« insulit Bi+ 20 : avec seulement 23 mm, répond aux normes d'isolation acoustique et thermique entre étages »

Sur l'ensemble de la hauteur d'un bâtiment, les économies réalisées en temps et en matériaux seront conséquentes.

Deux solutions simples à mettre en œuvre

Il est donc possible avec une sous-couche souple de seulement 23 mm d'épaisseur (insulit Bi+ 20) ou des panneaux de 35 mm d'épaisseur (insulPano HF35) de répondre aux normes d'isolation acoustique et thermique entre étages. Ces deux solutions se placent même parmi les membranes qui offrent les plus hautes performances acoustiques du marché !
De plus, l'insulPano HF35 offrira une 3ème fonction en servant de support aux agrafes des systèmes de chauffage pour le sol.
Vous souhaitez réduire le temps de mise en œuvre, l'épaisseur nécessaire et le budget à prévoir ? Contactez un des spécialistes Insulco afin de choisir avec lui la solution la plus adaptée à votre projet.

insulco, le spécialiste belge en isolation des bruits d'impact

www.insulco.be
067/41 16 10
insulco@insulco.be

INSULIT by insulco insulation products

DAIKIN
emura

JE SUIS
DAIKIN EMURA_

JE SUIS CONÇU POUR
LE PLAISIR DES YEUX_

DESIGN EXCLUSIF

Le système Daikin Emura est non seulement un plaisir pour les yeux, mais il fait aussi de l'utilisateur sa priorité : confort et expérience agréable, tels sont ses objectifs pour améliorer la vie à la maison.

Disponible en argent, blanc mat et noir mat, Daikin Emura affiche un design remarquable avec des lignes et ombres douces, des fonctionnalités intelligentes supplémentaires et une expérience utilisateur améliorée grâce à sa télécommande simplifiée et aux fonctionnalités de l'application Onecta.

Découvrez-en plus sur **www.daikin.be**

Pompes à chaleur

Un climat intérieur confortable grâce à une énergie durable

Pour obtenir la température désirée au moyen d'un même système tout au long de l'année, une seule solution : la pompe à chaleur. Et, bonne nouvelle, c'est aussi la solution de chauffage la plus durable. Pour vos clients, il s'agit du meilleur choix pour contribuer à un parc immobilier climatiquement neutre. Chez Itho Daalderop, vous trouverez des pompes à chaleur uniques et innovantes pour tous vos projets. Combinées à leurs systèmes de ventilation, elles constituent un concept global rationnalisé. Et, soyez rassuré, l'équipe interne d'architectes parle votre langue.

Climatisation tout-en-un

Chauffage et refroidissement : les pompes à chaleur d'Itho Daalderop font tout via le chauffage par le sol, des radiateurs ou des ventilo-convecteurs. En toute saison, vos clients bénéficient ainsi d'une température intérieure confortable, sans unités de climatisation inesthétiques et énergivores.
Les appareils d'Itho Daalderop sont conçus par l'équipe interne de R&D, en accordant une attention particulière à l'efficacité énergétique. Leurs créations innovantes telles que Vincent, la pompe à chaleur air/eau sans unité extérieure, et de petits boilers qui fournissent de grandes

quantités d'eau chaude vous offrent, en tant qu'architecte, plus de liberté pour vos projets.

Une économie et un confort ultimes

Les pompes à chaleur géothermiques WPU 5G de la cinquième génération offrent à vos clients un confort thermique optimal associé à une économie d'énergie maximale. Elles refroidissent de manière passive, c'est-à-dire pratiquement sans consommation d'énergie et avec peu, voire aucune influence sur le niveau E. Leurs circuits étant exempts de glycol, la source de chaleur ne s'épuise jamais et le rendement de chaleur reste élevé année après année.

Grâce à leur technologie sophistiquée, les pompes à chaleur WPU 5G peuvent simultanément refroidir et produire de l'eau chaude. L'idéal lors des journées d'été avec un excédent d'électricité produite par les panneaux solaires. Enfin, elles permettent de régler individuellement la température dans toutes les pièces et, ce faisant, de les chauffer ou les refroidir exactement comme vous le souhaitez.

Bénéficiez de conseils sur mesure pour les architectes

La recherche du système de climatisation adéquat pour chaque projet n'est pas une mince affaire. N'hésitez donc pas à soumettre vos plans à l'équipe d'architectes d'Itho Daalderop. Ils étudieront avec vous les meilleures options, que ce soit pour une nouvelle construction ou une rénovation. Vous pouvez également leur confier les calculs nécessaires, par exemple concernant les pertes de chaleur, le dimensionnement des perçages ou les débits de ventilation. Vous avez ainsi tout le temps de vous consacrer à vos activités principales.

Vous voulez en savoir plus ?
Rendez-vous sans plus attendre sur www.ithodaalderop.be.

itho daalderop
Climate for life

Ventilation de la façade au niveau supérieur : Le nouvel AEROMAT VT de SIEGENIA

Le système modulaire innovant AEROMAT VT est un ventilateur de façade décentralisé avec ventilation passive ou active, disponible en plusieurs variantes, de l'alimentation et/ou de l'évacuation à la récupération de chaleur.

Le boîtier universel facilite l'intégration de l'unité dans l'enveloppe du bâtiment. Le système est variable en longueur et en profondeur, ce qui permet d'avoir différentes versions du ventilateur avec une apparence identique. La conception de la façade est soutenue par l'intégration discrète du ventilateur dans l'ébrasement, le parapet ou le linteau. Ainsi, l'installation peut être visible ou cachée. En outre, l'AEROMAT VT présente une excellente isolation acoustique, une qualité d'air élevée et un faible bruit propre.

L'AEROMAT VT répond aux exigences les plus élevées en matière de confort ambiant. De plus, avec une excellente récupération de chaleur allant jusqu'à 93 %, l'AEROMA VT WRG offre un équilibre entre la taille, le bruit propre et l'efficacité énergétique avec la classe A. Cela garantit non seulement l'efficacité énergétique mais aussi la durabilité. Les architectes bénéficient également de la polyvalence de l'AEROMAT VT, dans la version avec ventilation passive ou

active. Celles-ci sont disponibles en différentes versions et répondent aux exigences les plus diverses en matière d'équilibre entre l'isolation acoustique et le mouvement débit d'air.
www.siegenia.com

SIEGENIA®
brings spaces to life

Jardin et paysage

Le prix René Pechère 2022 a été remis ce lundi 7 novembre au Centre International pour la Ville, l'Achitecture et le Paysage (CIVA).

La lauréate est Catherine Maumi pour son livre «Frederick Law Olmsted-Architecte du Paysage».

Le prix pour le livre mentionné a, lui, été décerné à Michael Jakob pour «La Fausse Montagne ».

Frederik Law Olmsted (1822-1903) est une figure majeure de l'architecture du paysage, l'initiateur de ce que l'on a appelé la Landscape architecture. L'édition française de ses écrits avait été entreprise il y a environ ¼ de siècle par Marc Bédarida, qui dirigeait les éditions de La Villette. Une première sélection était parue en 1971 aux Etats-Unis et 11 volumes de ses «papers» sont parus depuis 1977. Le paysagiste américain n'ayant pas laissé d'ouvrage général sur son métier, il s'agit ici de 21 écrits épars : rapports, articles de presse, fragment d'un essai autobiographique, correspondance.

Connu principalement pour sa conception du Central Park à New York, Frederick Law Olmsted est un architecte du paysage, homme engagé et penseur du progrès à l'époque où l'industrialisation transforme profondément la structure des villes et le rapport de l'homme à la nature. Mais l'œuvre paysagère d'Olmsted ne se limite pas à New York : elle a marqué le paysage américain. Grand observateur, civilisateur préoccupé par les questions sociales, Olmsted consacre son existence à défendre l'idée une vie meilleure et plus juste notamment pour les plus démunis. La nature y joue un rôle important. La question du parc est avant tout pour lui une question sociale : le parc est conçu pour " civiliser " la population des villes, la rendre plus apaisée en lui donnant un meilleur cadre de vie.

Ces écrits ont été classés en 4 chapitres : l'invention des grands parcs publics américains, l'organisation de la métropole à venir et le park system, l'invention du suburb (extensions suburbaines) et d'un certain modèle résidentiel, enfin la préservation des sites naturels.

Le livre est préfacé par l'architecte-paysagiste Michel Desvigne qui depuis longtemps revendique l'héritage d'Emerson et Thoreau, figures essentielles de la philosophie transcendantale américaine, et d'Olmsted lui-même, de ses «systèmes de parc », de son rapport à la géographie, et qui y voit le modèle d'une profession qui échapperait au service des architectes et ingénieurs, ou de simples jardiniers et introduirait dans le paysage une «cohérence» qui échappe aujourd'hui aux aménageurs. Il renvoie notamment à ses projets d'Euralens et du plateau universitaire de Saclay.

Le recueil est présenté sur 80 pages, illustré et écrit par Catherine Maumi (1965), historienne du paysage, notamment américain.

Plus que théorique ou spéculative, cette présentation est historique, très bien menée. Elle restitue les sources de la pensée du paysagiste, l'importance de ses longs voyages en Europe, ses enquêtes, la diversité de ses occupations (géomètre, marin, agriculteur, journaliste, écrivain, administrateur, concepteur de paysages, gestionnaire, sa puissance de travail, les difficultés politiques que lui valut le système des «dépouilles», et surtout sa confiance dans la nature, même artificielle et recréée, au sein même des nouvelles métropoles, un paysage reposant, pacifiant, dessiné sans trop d'égards pour les catégories esthétiques existantes.

Michael Jakob analyse comme une «forme symbolique», une collection de signes composés «avec soin» et qu'il faut savoir décrypter, et des objets, des formes derrière lesquels «se cachent des trésors d'intelligence enfouie». Ces objets, il les analyse en treize moments-clés, depuis les Parnasse des jardins de la Renaissance jusqu'aux productions de l'art contemporain, en passant par le piédestal de la fontaine des Quatre-Fleuves du Bernin, les fêtes de l'Être suprême, certaines folies de parcs, le jardin des Buttes-Chaumont, les expositions suisses et universelles, l'Alpine Architektur de Bruno Taut, les montagnes de débris berlinoises et le faux Matterhorn, le Cervin californien de Walt Disney, dont l'ossature métallique fournit son image de couverture. ■

STIEBEL ELTRON

Un confort durable
Un chauffage écologique pour la maison

Des pompes à chaleur respectueuses du climat depuis plus de 45 ans
Lorsque le bien-être évolue, ouvrir des perspectives sûres pour la maison avec une technologie de chauffage efficace basée sur les énergies renouvelables devient la priorité. Nos pompes à chaleur air-eau et sol-eau chauffent, préparent de l'eau chaude sanitaire et refroidissent avec un grand confort. C'est ça le bien-être durable dans la maison.

www.stiebel-eltron.be

Le Journal de l'Architecte est une publication mensuelle réservée aux professionnels de l'architecture.

www.lejournaldelarchitecte.be

64 b6 avenue Marie de Hongrie, 1083 Bruxelles
Tél. 02 772 40 47 - Fax : 02 771 98 01
info@media-xel.com

Rédaction : Nicolas Houyoux (rédacteur en chef)
nicolas.houyoux@media-xel.com

Publication Manager
Bea Buyse: Tél. + 32 (0)477 77 93 68
bea.buyse@media-xel.com

Sales Manager
Kathleen Metten: Tel: + 32 (0)472 72 34 81
kathleen.metten@media-xel.com

Audience : 13.700 architectes
Les articles, photos et dessins de la partie rédactionnelle du Journal de l'Architecte ne comportent pas de publicité; les mentions d'entreprises ou de produits le sont uniquement à titre documentaire. Les articles d'informations publicitaires sont repris avec la mention 'Publi-rédactionnelle, advertorial,...''. Les articles, photos et dessins ainsi que les opinions parus dans le Journal de l'Architecte le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Copyright : 2022 - MediaXel sprl.
Tous droits réservés, y compris la traduction.
Verschijnt eveneens in het Nederlands.

Ensemble, pour un design durable

Le vrai design, cela dure. C'est pourquoi vos projets sont axés non seulement sur l'esthétique mais aussi sur la durabilité. Ce n'est que de cette façon que vos clients pourront profiter de vos réalisations toute une vie. Avec Reynaers Aluminium, vous donnez à vos projets cette force intemporelle. Nos solutions de haute qualité en aluminium vous inspirent d'innombrables façons et résistent sans difficulté à l'épreuve du temps. Toutes nos collaborations visent le résultat le plus beau et le plus durable. Parce qu'ensemble, nous faisons toujours mieux.

Quatuor - ©Jaspers-Eyers & Philippe van Gelooven

Reynaers Aluminium

Fenêtres.
Portes.
Murs Rideaux.

Recevez votre guide pratique "Construction circulaire et menuiseries en aluminium" sur **www.reynaers.be/guidepratique**